

Une maison de retraite unique au monde : les animaux châtelains de Pont-Saint-Esprit

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une maison de retraite unique au monde

Le Château des Mouettes, première maison de retraite pour animaux ayant perdu leur maître.

«Combien je vais aimer ma retraite profonde!»

(Florian)

Les animaux châtelains de Pont-Saint-Esprit

Information bidon? Douteuse plaisanterie? Galéjade fleurant bon le thym et la lavande?

Avec la distance, avec le temps qui coule, bien des nouvelles déraillent, s'effilochent et ne prennent consistance que dans le sourire énigmatique de ceux qui, pourtant, ont su, en voisins,

qu'il se passait quelque chose à tel endroit. Pour voir sur quoi reposait l'information publiée dans le dernier numéro d'«Aînés», en page 15, le mieux était d'aller sur place. C'est ainsi qu'un beau matin de fin juin nous avons longé le haut mur entourant une propriété abritée sous de grands arbres, à Pont-Saint-Esprit, pompeuse-

ment appelée Château des Mouettes, à la recherche de l'entrée de son parc. Pont-Saint-Esprit, chacun connaît, bien sûr. C'est le Gard, le début de la douce Provence. Sur les toits, les tuiles sont déjà dodues, et le soir les arbres abritent des concerts de cigales. Il y a une vingtaine d'années une tragédie s'y déroula, provoquée par ce poison



La vedette des lieux est le doux René, un vieil âne rescapé de Corse. Tout à droite, quelques-unes des chèvres qui finissent paisiblement leur existence aux Mouettes.

mystérieux qui rend fou et qui tue : l'ergot du seigle. Ce qui nous intéressait était précisément ce Château des Mouettes dont les habitants de la région, selon qu'ils aiment ou non les animaux, parlent avec sympathie ou en fronçant les sourcils. «On n'a pas idée», nous a dit un vieux Spiripontain rencontré sur le chemin poussiéreux qui mène aux «Mouettes», «on n'a pas idée de faire d'une telle propriété une maison de retraite pour animaux!» Eh bien si! on a eu l'idée et on l'a réalisée avec beaucoup d'intelligence et de cœur. Le château, son parc et ses dépendances sont devenus une authentique maison de retraite pour tous les animaux en péril parce que leur maître est mort ou n'est plus à même — malade, hospitalisé — de s'en occuper. Unique en Europe, paraît-il. Unique au monde, nous a-t-on affirmé. Pour le moment, le château et son parc abritent un âne, une douzaine de chiens, autant de chats, des chèvres et une vache qui, sans «les Mouettes», n'aurait connu que les mauvais traitements et l'abattoir. D'autres animaux suivront, c'est sûr. Car Marinette Testud et Didier Jeantelot, qui s'occupent de tout — et ce n'est pas mince! — ne renâclent pas à la besogne. Trois travailleurs d'utilité collective les aident à temps partiel. Il y a les animaux à

soigner et les lieux à remettre en état. La propriété a été occupée pendant plusieurs années par des squatters très peu soucieux de faire le ménage, de décroquer, de consolider les murs, de colmater le toit, de débroussailler les allées. Alors Marinette et Didier travaillent comme des forçats heureux parce que conscients de faire œuvre utile.

Sans but lucratif

Nous sommes ici à l'endroit précis où l'Ardèche se jette dans le Rhône, dans un domaine de 2 hectares appartenant à Assistance aux Animaux grâce à la générosité de Mme Hélène Raymond, femme de diplomate, qui y passa son enfance. Cette association d'utilité publique et sans but lucratif, dont le siège est situé au 90, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris, groupe 47 000 membres répartis dans toute la France. Se consacrant entièrement à la protection des animaux, elle fonctionne sous les auspices des ministères de l'Agriculture, de l'Environnement et de la Jeunesse et des Sports. Elle possède trente refuges en France, une ferme pédagogique dans le nord et la première maison de retraite pour animaux à Pont-Saint-Esprit. Son but est

digne de mention : «Propager, notamment parmi la jeunesse, la connaissance et le respect de la vie animale et assurer par tous les moyens à sa portée la défense et la protection des animaux, tant domestiques que sauvages, et leur épargner toute souffrance.» «Par tous les moyens à sa portée»... Pour Assistance aux Animaux, cela veut vraiment dire quelque chose. Ses animateurs, familiarisés avec les drames qui frappent nos frères inférieurs, ont même pensé à ceux qui, arrivés à la dernière étape de leur existence, risquent l'abandon, la lente agonie, l'abattage. Aux «Mouettes» ils vivent jusqu'à leur dernier jour dans un environnement idéal, soignés, aimés, entourés. Si leur maître est aux portes de la mort, s'il est hospitalisé et s'il a



Ah! qu'on est bien en maison de retraite!

absolument dû se séparer de son fidèle compagnon, il lègue celui-ci par testament à Assistance aux Animaux. C'est simple, c'est efficace. En effet, lit-on dans un communiqué de l'association, «les témoignages d'inquiétude qui nous parviennent reflètent la situation désespérée de personnes âgées qui ont un animal dans leur vie. A moins d'avoir un héritier honnête, fidèle ami des bêtes, disposé à accueillir pour de longues années le petit animal, toutes les autres solutions frôlent le cauchemar...»

A Pont-Saint-Esprit, Marinette Testud est la bonne marraine des pensionnaires qui lui font fête. Jusqu'à René, l'âne venu de Corse, qui la suit comme un chien jusque dans les escaliers. Aux «Mouettes», pas de barreaux, pas de cages: la liberté et la nature. Chats et chiens ont leurs locaux respectifs avec accès libre à l'extérieur où ils jouent, gambadent, bénéficiant d'un confort qu'ils n'ont souvent pas connu précédemment. Le domaine est vaste: une maison de maître de quinze pièces, un pavillon de gardiens, des annexes. Sans oublier de mentionner une source précieuse qui ne tarit jamais. Les animaux sont reçus en nombre volontairement restreint, ce qui leur assure une cohabitation harmonieuse. Mais d'autres centres de retraite sont prévus, qui s'ouvriront au fur et à mesure des possibilités.

La passion de Marinette

Marinette Testud, la gracieuse et modeste marraine du Château des Mouettes, mérite bien qu'on lui consacre quelques lignes. Les animaux, elle les soigne et les défend depuis toujours, leur vouant une véritable passion. Avant d'être appelée aux «Mouettes» elle travailla dans un refuge du Vaucluse qui abritait 350 chiens et 100 chats confiés à... trois personnes. Puis elle fut déplacée à Nîmes, toujours au service des animaux. Quand un coup de fil lui apprit qu'une maison de retraite allait s'ouvrir à Pont-Saint-Esprit, elle n'hésita pas. Et c'est ainsi que Marinette et Didier devinrent les bons génies d'un château menacé de ruine et qui, chaque jour, retrouve un peu de son charme et de sa solidité d'antan. Fille de paysans, née au Puy, Haute-Loire, Mme Testud a sept sœurs plus jeunes qu'elle. Mère de deux enfants, elle est deux fois grand-mère. Cette bien jeune et charmante mémé a connu les rigueurs d'une existence laborieuse. Avant de se consacrer aux animaux, elle a travaillé, toute



Marinette Testud, la bonne marraine, et quelques-uns de ses «retraités». Au fond, l'Ardèche se jette dans le Rhône.

jeune, à la campagne, puis comme employée de maison. Elle s'est aussi occupée de jeunes délinquants et de vieux grabataires. Elle dit: «Mon travail ici m'apporte de la sérénité, de l'équilibre. Je me sens bien en compagnie des animaux. Ils m'ont beaucoup appris...» C'est tout juste si Marinette ne leur dit pas merci.

Un détail encore, et pas des moindres. L'endroit est séduisant: de grands arbres, du soleil, les animaux, les fleurs,

le fleuve, le ciel presque toujours bleu. «Quand les travaux seront achevés, nous recevrons au château une ou deux personnes âgées, celles qui n'ont jamais eu de vacances. Pour une semaine de repos. Gratuitement. Nos animaux leur tiendront compagnie.» De la musique d'avenir? Sans doute, mais avec une marraine de cette trempe, tout est possible.

Georges Gygax
Photos Yves Debraine